

**Rapport du président, M. Alain Cernuschi (avril 2011 - avril 2012),
prononcé lors de l'Assemblée générale de l'AJJR, le 28 avril 2012**

Il y a des jours magiques comme aujourd'hui, qui sont de véritables récompenses ! Et qui, dans une certaine mesure, parlent mieux que tout discours. Et je vous avouerai qu'au moment de concevoir ce rapport d'activité, l'idée m'a effleuré de vous dire : *Voyez ce que nous avons fait, n'est-ce pas assez éloquent ?*

Mais ce serait tellement injuste, d'abord par rapport à toutes celles et à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette journée et dont le travail doit être mis en valeur et dignement salué, ensuite par rapport à toutes celles et à tous ceux (et ce sont parfois les mêmes) qui préparent très activement d'autres grandes journées comme celle-ci, pour cet été et pour cet automne.

J'aimerais donc placer mon rapport relatif à cette année exceptionnelle sous le signe de la reconnaissance.

C'est peu de dire que les douze derniers mois ont été hors du commun. Le comité, d'abord, s'est réuni deux fois plus que de coutume, pour orienter et organiser les différents projets commémoratifs, en plus des activités habituelles de l'Association : nous avons siégé les 6 juin, 24 octobre et 5 décembre 2012, et le 13 février dernier; une nouvelle réunion est d'ailleurs imminente, pour préparer les prochaines échéances. Mais l'essentiel du travail – entièrement bénévole, je tiens à le rappeler – s'est fait en plus petits groupes, voire chacun de son côté : rencontres multiples, contacts tous azimuts, démarches innombrables, échanges de courriers, de téléphone et de courriels, travaux de rédaction, de relecture, efforts de coordination, recherche de fonds, et j'en passe : pour certains d'entre nous, cela fait des mois que nous vivons « à 120 à l'heure » : Je tiens ici à exprimer toute ma reconnaissance au comité de l'Association pour la part qu'il prend à ces efforts et aussi pour le soutien qu'il m'apporte.

Cette dynamique a d'ailleurs débordé le seul comité, de plusieurs manières. Il y a eu notamment d'heureuses initiatives venues de l'extérieur, et dont l'Association profite directement : ainsi l'idée initiale de la plaque de Couvet, que nous avons dévoilée ce matin, revient à M. Rémy Hildebrand de Genève, qui est un de nos membres; l'idée des dessins d'enfants, dont l'exposition a été inaugurée tout à l'heure, revient à un autre de nos membres, le toujours imaginatif Michel Termolle, qui a également assuré le suivi du projet, et que je remercie tout particulièrement aujourd'hui.

A l'inverse, nous avons suscité des réalisations qui se déploient indépendamment de notre Association : soucieux que la vie de Rousseau à Môtiers soit évoquée auprès d'un large public, j'avais sondé, avec l'accord de Thierry Châtelain, directeur de la BPUN qui en assurerait l'illustration, le meilleur connaisseur de la question, notre ancien président M. Frédéric Eigeldinger, pour savoir s'il ne serait pas intéressé à rédiger une sorte de feuilleton que nous proposerions à *L'Express*. L'idée l'a immédiatement séduit et, en quelques jours, il a conçu une série que vous pouvez désormais lire régulièrement dans les colonnes du quotidien neuchâtelois. Cet enthousiasme de Frédéric Eigeldinger, que je remercie ici très chaleureusement, restera pour moi un des tout beaux souvenirs de cette année.

J'en viens maintenant à la collaboration la plus importante dont nous avons bénéficié, sans laquelle la *Via Rousseau* n'existerait tout simplement pas. Au nom de toute l'Association, j'exprime ici ma profonde gratitude à M. Michel Schlup qui, depuis trois ans maintenant, œuvre avec un dévouement et une efficacité admirables à la réalisation de cette *Via Rousseau*, qui, grâce à son sens des contacts, a trouvé sa dimension romande. Vous n'imaginez sans doute pas la somme de travail et de démarches, la somme de patience devant les contretemps, de réactivité face aux obstacles, d'inventivité face aux imprévus, de résistance quand le découragement menaçait, bref l'investissement personnel hors du commun que Michel Schlup a déployé dans ces douze derniers mois, pour permettre que sorte de presse aujourd'hui le guide de la Via Rousseau et que sortent de terre les panneaux qui la jalonnent. Le travail n'est d'ailleurs pas encore achevé. Mais notre dette à son égard est déjà immense. Merci du fond du cœur.

En élargissant encore le cercle des collaborations qui sous-tendent nos projets commémoratifs, j'évoquerai la concertation efficace au sein du Comité de pilotage « Rousseau, chemins ouverts », dirigé par Michel Schlup, où notre conservateur et votre serviteur représentent l'Association, aux côtés des représentants des autres acteurs culturels engagés dans l'année Rousseau à Neuchâtel : la BPUN, l'Université, le Jardin botanique, le Muséum d'histoire naturelle et l'Avant-Scène Opéra. Le principal

aboutissement de ce travail en commun est le site Rousseau300.ch, hébergé à la BPUN, site régulièrement tenu à jour qui donne une vue d'ensemble de toutes les manifestations liées à la commémoration dans notre région. Peut-être avez-vous lu hier, en page 2 de *L'Express*, l'invité Marc Wollmann renvoyer à ce site pour faire l'éloge du « remarquable programme “Rousseau chemins ouverts” » : de tels retours inattendus constituent pour nous de petites récompenses très gratifiantes.

Enfin, toute cette créativité et toute cette ténacité dans le suivi des projets de notre Association, toutes ces énergies humaines rassemblées, ne peuvent aboutir à des réalisations concrètes que grâce au soutien financier de plusieurs organismes, que je remercie ici très vivement. En premier lieu, la Loterie Romande, dont l'apport important a été décisif. Puis, l'Etat de Neuchâtel et son fonds de promotion de l'économie neuchâteloise, la Fondation de la Famille Sandoz, la Banque Cantonale neuchâteloise, la Fondation Ernst Göhner et la Ville de Neuchâtel.

A côté de tout cela, il ne faut pas oublier non plus les activités régulières de l'Association, qui ne se sont pas interrompues malgré les sollicitations extraordinaires de l'année commémorative. Pour passer à cette partie plus habituelle du rapport présidentiel, permettez-moi pour commencer de parler de l'état de nos troupes.

Je vous informe d'abord d'une modification intervenue au sein du Comité. M. Pierre-Olivier Léchoy, jusqu'ici collaborateur scientifique à la Faculté de théologie de l'Université de Neuchâtel, vient d'être nommé maître de conférence en histoire moderne à la Faculté de théologie protestante de Paris. Son déménagement et ses nouvelles activités l'ont contraint à démissionner de notre Comité, ce qui évidemment regrettable pour nous, mais tout à fait compréhensible. En le remerciant pour le travail fourni au sein du Comité depuis 2005, nous le félicitons ici pour cette prestigieuse nomination, et lui adressons tous nos vœux pour la poursuite de sa carrière.

J'en viens maintenant aux effectifs de l'Association. A ce jour, le nombre de nos membres continue de rester stable : un peu plus de 230 personnes. Au cours des douze mois écoulés, trois personnes ont demandé de sortir de l'Association, notamment pour des raisons d'âge : Mme et M. Morel de Marin-Epagnier, et M. Chopard de Bienne ; j'ai d'ailleurs apprécié que ces personnes n'aient pas manqué, dans leur lettre de démission, de marquer leur reconnaissance pour ce que nous faisons. J'ai aussi le pénible devoir de mentionner le décès de trois de nos membres : M. André Hildenbrand, de Saint-Blaise, M. Robert Duckert, de Colombier – qui s'était montré très généreux pour notre Association, en particulier par le don de tableaux remarquables au Musée de Môtiers – et, plus récemment, M. Dominique de Montmollin, qui fut l'un des fidèles parmi les fidèles à nos diverses manifestations. Vous voudrez bien vous recueillir quelques instants dans le silence, afin de rendre hommage à ces personnes disparues.

L'équilibre de nos effectifs est assuré grâce à l'arrivée de nouveaux membres : Mmes Françoise Baud et Catherine Forster-Bonhôte, toutes deux de Genève, Jocelyne Bloch de Travers, Lucienne Girardier-Serex de Bevaix (qui est l'animatrice des “Lundis des mots” à Neuchâtel), Marie-Claude Légaud de Maubec, en France, enfin, M. le Conseiller aux Etats Raphaël Comte. En votre nom à tous, je souhaite à ces nouveaux membres une très cordiale bienvenue dans notre Association.

Je profite de ce point pour vous annoncer que notre comité entend bien saisir l'occasion de cette année de commémoration pour étoffer l'effectif de nos membres : nous sommes en train de mettre la dernière main à un élégant papillon présentant l'Association et ses activités, que nous diffuserons largement. Et nous associerons d'ailleurs tous les membres actuels à cet effort de diffusion : vous en saurez plus dans notre prochain courrier. La « visibilité » de l'Association, comme on dit aujourd'hui, étant un autre facteur déterminant et passant de plus en plus par l'Internet, nous sommes également en train de parachever un site propre à l'AJJR (et qui sera toujours hébergé à la BPUN). Je tiens ici à dire ma vive reconnaissance aux deux personnes de notre comité qui se dévouent sans compter à ces réalisations : Mmes Camilla Murgia et Sylvie Béguelin.

Je vais retracer maintenant les différentes activités qui relèvent d'un exercice annuel standard.

- Contrairement à ce que nous avons pensé, 2012 n'a pas entraîné l'afflux de manuscrits rousseauistes sur le marché des autographes, du moins jusqu'à maintenant : aucune acquisition potentielle à signaler, donc. En revanche – et vous en avez été informé par courrier – le Musée a pu acquérir un superbe lavis représentant la maison de Rousseau à Môtiers. Je laisse évidemment notre conservateur vous en parler dans son propre rapport.

- Un samedi ensoleillé, le 3 septembre 2011, notre 12^e Fête d'été entièrement centrée à Môtiers, a été une belle réussite, grâce à ses deux organisateurs habituels et dévoués que sont Ariane Brunko-Méautis et Roland Kaehr, mais grâce aussi à la complicité et à la verve d'un troisième larron, Michel Termolle, qui d'une part a participé à l'élaboration de l'exposition du Musée Rousseau intitulée « Les demeures de Jean-Jacques », et qui, d'autre part, nous a fait découvrir quelques-unes des sculptures de « Môtiers 2011. Art en plein air », en rapprochant, souvent avec beaucoup d'humour, les œuvres des artistes contemporains avec tel ou tel aspect de la vie ou des ouvrages de Rousseau. Le vrombissement de quelques avions au-dessus de nos têtes (l'aéro-club du Val-de-Travers fêtait son 50^e anniversaire le même jour en organisant un meeting d'aviation) – ce vacarme occasionnel, donc, ne nous a pas empêchés d'apprécier, et même parfois de goûter, les différents commentaires de notre ami belge. J'adresse ici aux trois organisateurs de cette mémorable journée nos remerciements les plus chaleureux.

- Plus tard dans l'année, notre collaboration avec le Groupe neuchâtelois de philosophie nous a permis d'organiser une nouvelle conférence dans le cadre des « Lundis des mots ». C'est le 31 octobre que nous avons eu le plaisir d'entendre le professeur Béla Kapossy, de l'Université de Lausanne, venu nous entretenir de « Rousseau dans la pensée économique suisse » de l'époque des Lumières. Dans un lieu qui se prête parfaitement à de telles rencontres, la Librairie Le Cabinet d'Amateur, la conférence fut passionnante et bien suivie.

- Il convient de rappeler enfin le magnifique nouveau numéro du *Bulletin de l'Association* qui arrivait à point nommé pour préparer la commémoration de tout à l'heure à Couvet. Nous exprimons ici toute notre gratitude à M. Jean-Pierre Jelmini : son étude intitulée « Rousseau neuchâtelois » jette toute la lumière sur les circonstances dans lesquelles Rousseau est devenu communier de Couvet en 1765. Il s'agit là d'une mise au point définitive, appuyée sur des documents parfois inédits, et qui est appelée à faire référence.

Un mot encore, comme de coutume, concernant la fréquentation de la Salle Rousseau de la BPUN en 2011, selon le rapport que m'a fourni Mme Sylvie Béguelin, nouvelle conservatrice des manuscrits à la BPU. La fréquentation est en augmentation par rapport aux années précédentes : elle oscillait toujours autour de 370 personnes. En 2011, c'est 427 visiteurs qui ont découvert la salle Rousseau. Parmi les groupes accueillis spécialement, citons : deux classes du Lycée Denis-de-Rougemont et quatre classes du Lycée Jean-Piaget; 15 personnes de la Maison de l'Europe; 6 étudiants avec leurs accompagnants de l'école biblique de Berne, 70 étudiants de l'Institut d'histoire, dans le cadre du cours d'introduction aux sources de Lionel Bartolini; 16 doctorants en histoire de l'art (Relève des jeunes chercheurs); 25 archivistes dans le cadre de l'Assemblée générale des archivistes suisses qui s'est tenue à Neuchâtel; 15 employés du Service de la protection de la jeunesse. J'adresse ici mes vifs remerciements à Sylvie Béguelin et à son équipe, qui ont ainsi permis à ce lieu éminemment rousseauiste de rayonner. Sachez encore que la BPUN aimerait profiter de 2012 pour engager une rénovation de cette salle Rousseau, non dans son contenu, mais dans sa présentation.

Pour ce qui concerne directement notre Association, je vous rappelle pour finir les trois grands rendez-vous à venir.

Nous fêterons l'anniversaire de l'arrivée de Rousseau à Môtiers 250 ans jour pour jour après son installation, soit le 10 juillet prochain. C'est un mardi, mais c'est aussi la première semaine des vacances scolaires. Nous faisons donc le pari que vous serez nombreux à nous rejoindre pour cette Fête d'été exceptionnelle, durant laquelle entre autres vous découvrirez le Musée Rousseau complètement refait, et que nous placerons aussi sous le signe de la botanique avec la collaboration de M. Ernst Gfeller.

Les 20 et 21 août aura lieu, à l'Université de Neuchâtel, un colloque scientifique international intitulé « Rousseau / Charrière : regards croisés », que nous co-organisons avec l'Association suisse Isabelle de Charrière et qui accueillera une quinzaine de grands spécialistes des deux écrivains, de Suisse, de France, de Belgique, de Hollande, de Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

Un troisième grand rendez-vous est fixé à la fin de l'été. Trois samedis de suite à Boudry, du 25 août au 8 septembre, un divertissement narratif vous sera proposé sous le titre « L'Avant-première Promenade », qui vous fera d'abord déambuler dans les rues du bourg, puis vous invitera à un apéritif musical suivi d'un souper aux chandelles au caveau du Château de Boudry. Trois membres de notre Comité travaillent sans relâche à l'organisation de cette manifestation originale : Mme Maryse Schmidt-Surdez, MM. Jean-Jacques Cléménçon et Pierre-Henri Béguin. C'est à eux trois que vont les

derniers (mais non les moindres) mots de reconnaissance de ce rapport, qui les a multipliés, parce que les multiples réalisations que nous vous proposons reposent chaque fois, en premier lieu, sur le dévouement personnel de toutes celles et de tous ceux que j'ai cités ou évoqués.

Et c'est là pour moi peut-être la plus belle leçon de la présente année Rousseau : il y a dans cet écrivain tant de sensibilité et d'intelligence stimulante qu'il peut susciter, trois siècles plus tard, un déploiement extraordinaire d'énergie et d'invention, donnant lieu à des manifestations très diverses, qui rencontrent de plus un accueil public très large. Bref, la mémoire de Rousseau est bien vivante – et notre action s'en trouve ainsi pleinement récompensée !

Résumé du Rapport oral du conservateur du Musée Rousseau à Môtiers, M. Roland Kaehr, par lui-même

- Résolument tourné vers l'avenir (l'Année Rousseau en particulier), nous limiterons notre rapport à l'essentiel.
- Les problèmes administratifs ont été plus ou moins réglés, le bureau a été équipé notamment grâce au don de meubles par le MEN qui en a assuré le transport, le conservateur s'est pourvu d'un ordinateur en vue du travail d'inventaire, avec l'espoir que la liaison télématique nécessaire à la sécurité permette un accès à l'Internet et, si possible aussi, un branchement téléphonique.

Une intervention de Jacques Hainard nous laisse augurer une subvention de la Commune de Val-de-Travers.

- L'étude entreprise par l'Office du Patrimoine et de l'Archéologie Neuchâtelois a prouvé que la maison Rousseau est bien de la fin du XV^e siècle comme nous le supposions et débouchera sur une publication.
- L'exposition de cette année, *Les demeures de Jean Jacques*, projet remontant à 4 ans, a été possible grâce à la participation active de Michel Termolle et de Christiane son épouse: 5 lieux, 5 couleurs, 5 présences féminines, autant d'œuvres essentielles; pour sa préparation, notre rousseauiste belge a constitué tout un dossier qui mériterait publication.
- Nous avons assumé l'édition d'un *Bulletin* N°71 imprimé chez Slatkine qui honore Raymond Trousson à l'occasion du doctorat h.c. décerné par l'Université de Neuchâtel.
- Concernant les collections, la robe dite « de bal » de l'aimable Henriette DuPeyrou a été nettoyée et restaurée à Bâle et se trouve en dépôt à Valangin.
- La grande affaire a été l'acquisition à Paris du lavis original de Le Barbier visant à figurer la Maison Rousseau pour les *Tableaux...de la Suisse*, œuvre signalée par Guilhem Scherf, sans sollicitation des membres mais dont une bonne moitié a été financée par le fonds de rapatriement des biens culturels de l'Etat et par une contribution de la BCN.
- Mais tous les efforts sont concentrés sur le Tricentenaire, 2012 marquant aussi le 250^e anniversaire de l'arrivée en exil de Jean Jacques à Môtiers:

après plusieurs interventions, la plaque JJR fautive de la composition ICN éponyme a été corrigée par les CFF

la réhabilitation de la «Promenade de JJR» à Môtiers est en cours

l'idée d'une plaque à Couvet, lancée en 2011 et soutenue par Rémy Hildebrand, a été concrétisée (grâce à un mécénat anonyme) et s'accompagne d'une publication de 64 pages due à Jean-Pierre Jelmini qui constitue le *Bulletin* N°72.

surtout, la rénovation complète de la présentation du MRM, malgré son financement retardé et partiel, a pu enfin commencer ce mois d'avril.

- Si le nombre de visiteurs a diminué d'un quart à 1186, ce recul vient du côté du MRVT (Mascarons) en recul d'environ 60% (858 entrées, dont 90 gratuites), la part du MRM restant stable (328 y compris 30 enfants, dont 119 gratuites), ce qui ne conduira qu'à une ristourne de quelque CHF 300.-. (Le MRVT a versé la part du MRM pour 2009 et 2010).

Il y a eu une quarantaine de visites guidées, en particulier: classes de Strasbourg, Lyceum pour son centenaire, groupe de Lucerne, bacheliers 1958, AAAire Vevey, Gymnase de Bienne, Parcs et Promenades Neuchâtel, groupe de Beromünster, Chancellerie Neuchâtel; le conservateur a reçu divers spécialistes en vue de l'Année Rousseau et l'équipe de cinéma des films du Horla.